

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 28 (2000)
Heft: 112

Artikel: Anecdote gruérienne
Autor: C.F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244270>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sur la situation générale, il nous offre les vins d'honneur. Dans son charmant patois, M. Antoine Brulhart, ancien administrateur postal de Fribourg, nous fait l'historique de cette belle localité du Grand Fribourg. Qu'il soit remercié pour ce bel exposé.

Dans son rapport, le président, Francis Brodard, fait part des intentions du comité qui prévoit la publication de nouveaux travaux de concours. Il nous entretient sur la prochaine fête régionale qui se déroulera en août 2001 à Saignelégier/Jura.

Les présidents des amicales donnent un aperçu de l'activité leur société. Le maintien du patois est le souci de tous. Il y a maintes façons d'y parvenir.

Le secrétaire : Joseph Oberson



ANECDOTE GRUÉRIENNE

Lorsque — il y a fort longtemps — le malin syndic de Pont-la-Ville procura gratis pro Deo, à ses administrés le magnifique et solide pont de Thusy qui gît aujourd'hui sous les eaux, il fut félicité et longuement acclamé par tous les communiens. Dame ! des syndics pareils ne se trouvent pas à la pelle, c'est une denrée rare... En remontant triomphalement vers le village, il disait à ses gens :

— Le plus difficile dans tout cette affaire, mes amis, n'a pas été d'« attraper » le démon, mais bien d'attraper les rats et surtout les chats pour les mettre dans les sacs. Les premiers, eh ! bien j'en avais plein la cave et les galetas ; j'ai fait la chasse et tendu des pièges

toute la nuit... il y avait assez longtemps qu'ils rongeaient mes sacs, mon linge et... mes « pâtes ». Mais les chats... à Pont-la-Ville, ils ne valent rien, manquant d'ardeur et de férocité, à peu près qu'ils ont peur des rats. Aussi j'ai dû dépêcher, cette nuit même, mon domestique jusqu'à Arconciel. Le pauvre ! il en est revenu ce matin, mais dans quel état !... Les habits déchirés et les mains en sang. Dommage que nous n'ayons pas pu garder chez nous ces bêtes agressives qui ont toutes pris, par Redon, la route de Riaz...

C.F.

N.B. — On sait que le surnom donné aux habitants de Riaz et d'Arconciel est « les chats ».